

- Clôture du cycle « Les mises en récits comme formes de transmissions »

« S'étonner d'une rencontre »

Ateliers en ligne

- Frédéric Danos

Thématique de la journée de formation

Susciter la curiosité et l'étonnement chez l'élève. Quels enjeux pour l'oralité dans le cadre de projets d'éducation artistique et culturelle ?

● NOTE D'INTENTION DE L'ARTISTE

« Deux livres de ma bibliothèque auxquels je suis attaché, *Le Maître ignorant* de Jacques Rancière, *L'Établi* de Robert Linhart. Le premier parle de l'émancipation intellectuelle de l'élève par l'enseignement de ce que l'on ignore, c'est à dire préférer la curiosité et le risque à l'apprentissage magistral ; le second, récit d'une expérience militante dans les usines Citroën de Saint-Ouen, rapporte, entre autres, un conflit entre pratiques vernaculaires et technocratie. Ces deux livres font le postulat d'une égalité des intelligences par la différence.

Étonnement et curiosité me semblent être deux notions qui remettent en question les modèles ; qui privilégient l'opinion et l'hypothèse. Une opinion n'est pas une vérité, c'est un risque, une hypothèse sur le chemin de la vérité qui en comporte bien d'autres. L'étonnement c'est le singulier ; la curiosité c'est l'accueil. On peut hiérarchiser ces opinions, les classer entre bonne et mauvaise, les juger, les sanctionner. Cependant, dans un premier temps, il faudra se risquer autant à les émettre et qu'à les écouter.

Je vous propose un atelier autour du récit improvisé à travers deux formes détaillées plus bas. L'une, contrainte par le groupe, intitulée *Faire un bloc* ; l'autre, individuelle, *Comme un saut du nid*. Il n'y a pas d'expertise particulière ni d'excellence à avoir, il n'y a pas d'intervention juste ou éronnée. Ce qui compte, c'est ce qu'on se risque à faire. Du côté de l'émission, c'est le laisser-aller de la succession des idées, la possibilité du silence, être curieux.ieuse de ce qui se présente à l'esprit (étonnement). Du côté de la réception, le laisser-venir de l'écoute, l'accueil de la singularité, voire de l'absurde, de l'incompréhensible. Improviser, expérimenter, s'amuser.

Je vous demande au préalable de bien vouloir lire les deux extraits de *Le Maître ignorant* et de *L'Établi*. Également d'apporter une ou deux reproductions d'une œuvre d'art (peinture, sculpture, photographie) mais aussi des métiers d'art (mobilier, architecture, mode, bijou, design) que nous utiliserons pour le saut du nid. »

[VOIR L'INTERVIEW VIDÉO DE L'ARTISTE](#)
[BIOGRAPHIE ET RESSOURCES](#)

Frédéric Danos

● LES ATELIERS

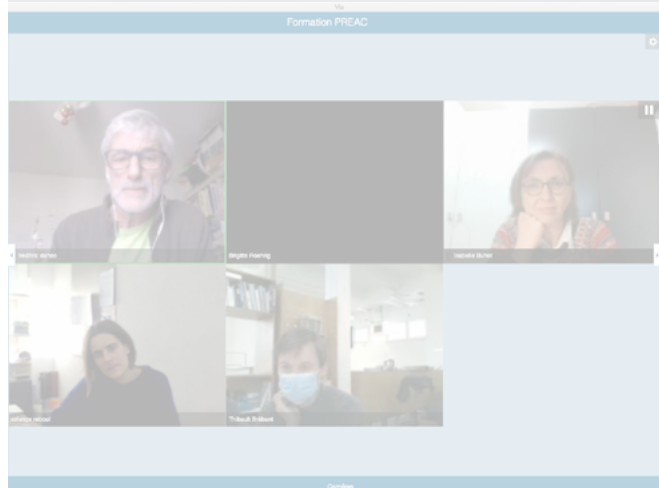
Consignes issues de la note d'intention de l'artiste

Faire un bloc

Une forme contrainte par groupe de 4 :

Les participant.e.s improvisent ensemble un récit. Plusieurs contraintes cadrent cette énonciation dans une optique de collaboration et de flux.

- Les énoncés se font à la première personne du pluriel, nous.
- Chaque «récit» commence par «Bonjour» et termine par «Merci». C'est le groupe qui décide tacitement du bon moment.
- L'énoncé de départ s'appuie sur une situation présente, réelle. Ce sera plutôt « Nous participons à un atelier en distanciel» ou « Nous avons un pull-over» que «Nous débarquons tout juste de la planète Mars». Ensuite le récit peut dériver dans tous les sens, dans tous les domaines, sur tous les registres. l'important est de le faire ensemble.
- La parole se distribue tacitement entre les participant.e.s.
- Il ne faut pas monopoliser la parole, le récit.
- On ne peut pas s'opposer à ce qui est dit, on peut le modifier.
- Privilégier le développement de ce qui vient d'être dit plutôt que s'accrocher à son idée.
- Le silence est le bienvenu.
- Chaque «bloc» durera cinq à six minutes.



Début d'un bloc lors de la formation du PREAC art contemporain

- “
- Bonjour.
 - Nous sommes 4 personnes et nous sommes pas sûres de nous connaître, Et il y a un écho assez fort.
 - Oui nous résonnons beaucoup aujourd'hui.
 - Nous sommes en résonance.
 - Nous testons pour la 1ère fois un atelier sur la parole en visioconférence
 - Ça fait un peu comme une grotte, ça fait des échos. Si on ferme les yeux on s'y croit
 - On se croirait où ?
 - Dans un tunnel
- [...]

RESSOURCES SUR *LE BLOC*

Quand on dit bonjour - Guy Lumbroso, Gwénaél Morin, Grégory Castéra, Adrien Bardi Bienstock, Joris Lacoste

Extrait de la performance *Le Bloc*, Bétonsalon (Paris), 2008.

[ÉCOUTER L'EXTRAIT](#)

[LIRE les règles du jeu sur le site du collectif W](#) (collectif de recherche sur l'action en situation de représentation, fondé en 2004 par Joris Lacoste et Jeanne Revel.)

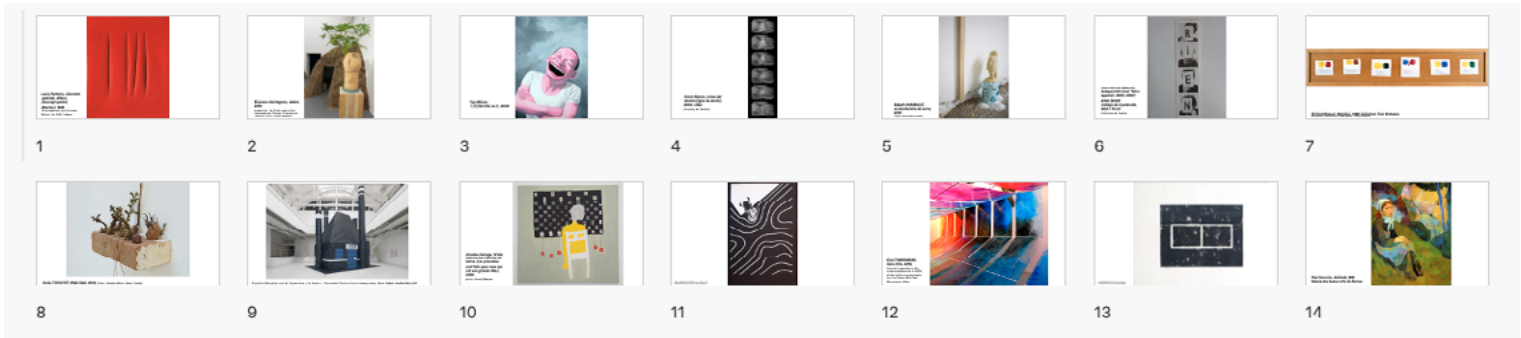
[LIRE «Tactiques de bloc», Jeanne Revel & Joris Lacoste](#)

Le journal des laboratoires

Comme un saut du nid :

Chaque participant-e tire au sort une des reproductions apportées et improvise le récit de son attachement à cette image. Raisonnable ou incohérent, étayé ou bancal, tout récit est possible du moment qu'il est énoncé.

Liste des œuvres tirées au sort par les participant-e-s



1. Lucio Fontana, *Concetto spaziale, Attese*, (Concept spatial, Attentes), 1966 - © Fondazione Lucio Fontana, Milano / by SIAE / Adagp
2. Éléonore Saintagnan, *Adam*, 2019 - Production : La Criée centre d'art contemporain, Rennes. Courtesy de l'artiste. Photo : Benoît Mauras
3. Yue Minjun, (*No title no.1*), 2003
4. Oscar Munoz, *Linea del destino* (ligne du destin), 2006, vidéo, (courtesy de l'artiste)
5. Babeth RAMBAULT, *Le bonhomme de sucre*, 2019 Photo Guillaume Pinard
6. Jean Michel Alberola, *Autoportrait (rien) «Sans appareil, 2000, 2003», 2000 (2003)* Collage de 4 polaroids, 46,6 x 10 cm Collection de l'artiste
7. Richard Baquié, *Batailles*, 1989 Collection Frac Bretagne, © ADAGP, Paris 2016 Crédit photo : Hervé Beurel
8. Anaïs TOUCHOT, *Wabi Sabi*, 2016, Photo : Aurélien Mole ; Anaïs Touchot
9. Caroline Mesquita, vue de l'exposition « Le festin » - Passerelle Centre d'art contemporain, Brest © photo : Aurélien Mole, 2020
10. Amadou Sanogo, *N'tale dab ɔna kun kolo ba de kama. (Les proverbes sont faits pour ceux qui ont une grande tête.)*, 2020, photo : Benoît Mauras
11. BLANCHON-au bord
12. Elsa TOMKOWIAK, *Sans-titre*, 2016, Vues de l'exposition « IN » couleur/submersion à L'ACB de Bar le Duc en partenariat avec le Centre d'Art Faux Mouvement, Metz.
13. CARIOU-fenetreb
14. Paul Serusier, *Solitude*, 1891, Musée des beaux-arts de Rennes



À partir de l'œuvre de Caroline Mesquita, vue de l'exposition « Le festin » - Passerelle Centre d'art contemporain, Brest

« Ah oui cette photo je l'ai tout le temps dans mon porte feuille. Tu veux savoir pourquoi je la garde ?

C'est très simple. Cette maison représente une prison. Tu vois, au début il y avait une cheminée, elle avait toujours ce toit noir au dessus mais les pans de la maison étaient colorés. Ils étaient roses. Les volets bleus sont restés d'ailleurs. Elle était chaleureuse. On s'y trouvait bien. On y vivait plutôt heureux.

Et puis, cette maison a commencé à rapetisser. étrangement. Une deuxième cheminée s'est élevée. Pour ventiler parce qu'on n'y respirait pas bien.

Une troisième cheminée a été installée. Parce que ça ventilait et en même temps comment dire... Pour en échapper. Car on arrivait plus à ouvrir le volet.

Pour terminer il y a eu cette 4ème cheminée. La + haute, la + grande. Qui a permis de s'envoler, de toucher les nuages. Et on est sorti de cette maison, on a vécu ailleurs. Du moins dans l'imaginaire.

Elle a pris une autre couleur. Puisque abandonnée par nous tous, elle même a trouvé un autre endroit où aller. Et comme tu peux le voir et bien elle s'est trouvée dans un endroit plutôt serein, blanc qui contrastait avec toutes les difficultés qu'elle avait à vivre. Et j'ai bien l'impression que cette petite maison a trouvé l'endroit où elle devait être.

C'est pour ça aussi que je la garde. Car je suis à chaque fois très contente de la voir.»

À partir de l'œuvre de Jean Michel Alberola, Autoportrait (rien) «Sans appareil, 2000, 2003», 2000 (2003)

«J'ai un rapport très particulier avec cette image pour plusieurs raisons.

D'abord parce que le photomaton ça fait partie des choses de ma génération. On a tous fait ça, quand on était ado. J'étais interne et on sortait le mercredi après midi. Nos promenades étaient d'aller dans les supermarchés à côté. C'était la grande aventure ! C'était de se prendre en photo dans la cabine du photomaton. On rigolait beaucoup. Ce sont des souvenirs qui me ramènent un peu à l'enfance...

Et la 2ème raison qui me touche énormément c'est le message qu'il y a derrière. Qu'y a t il au-delà du rien ? Ce personnage, cet homme qui se cache derrière ces lettres, qui cache des bouts de lui derrière elles. Moi j'ai envie d'être à sa place. De montrer des choses, et d'en cacher certaines... De ne pas tout montrer tout de suite, et en même temps de provoquer cette séduction.» [...]

● LA FORMATION

« Qu'est-ce que le récit dans l'art contemporain et sous quelles formes se déploie-t-il ? ». Ces questionnements ont permis d'aborder le récit comme lieu de la multiplicité des points de vue et des voix qui le portent lors d'un séminaire organisé en 2019.

Un temps de formation prolongera ces réflexions en interrogeant les formes possibles de transmissions à partir du récit.

Dans le cadre de projets d'éducation artistique et culturelle, la réception et la motivation de l'élève découlent aussi de la présentation d'un sujet, de sa "mise en mots et en récits" tant par un-e enseignant-e en classe qu'un-e médiateur-trice dans un lieu d'art.

Comment susciter la curiosité voire l'étonnement chez l'élève ? Si le récit est un temps simultané et partagé entre celui qui raconte et celui qui écoute, quels enjeux pour la voix, la parole et plus généralement l'oralité ? Deux dimensions sont à distinguer pour explorer cette captation sensible chez l'élève. Pour la personne qui transmet, comment susciter l'émergence d'un imaginaire en peu de temps et quels choix opérer ?

Puis il y a le groupe. Comment mettre en récit une situation partagée et collective ? Quels types d'activations sont possibles pour l'ensemble d'un groupe ?

● L'INTERVENANT

Né en 1959, [Frédéric Danos](#) dit oui à tout. Poète, il utilise la performance et l'improvisation. Il s'intéresse au paysage, à la biographie familiale, à la cuisine. Il publie dans des revues (Espace(s), Cahier critique de poésie, Architecture et poésie, Desseins, Futu). Il est membre du trio bruitiste acoustique *Jeune fille horrible* et co-anime *la matinale* sur radio psg matin. Il a fondé avec Astrid de la Chapelle, Sarah Garcin et Marie Lechner *le club saucisse*, une entreprise d'open source culinaire. Il a publié un livre de cuisine, *Cuisine domestique* aux éditions du Tigre, 2014.

Avec Sarah Garcin et Ferdinand Dervieux il développe *eWank*, une application néo-genrée cyborg pour caresser et faire jouir son téléphone (bourse d'aide au développement, dicréam 2020).

Il réalise des documentaires, *J'ai mis 9 ans à ne pas terminer* (2001/2010), *Philippe – Trois entretiens filmés* (2014/2017). Il joue dans les films d'Hélène Villovitch et de Nicolas Boone, Il joue également dans deux romans d'Hélène Villovitch et deux romans d'Anna Dubosc. Pour la scène, il collabore notamment avec Nuno Lucas (*I could write a song*, Festival Ardanthé, Théâtre de Vanves, TJCC Théâtre de Gennevilliers en 2015 et *Ma vie va changer*, Festival Ardanthé, Théâtre de Vanves en 2018 et 2019).

Il rejoint l'[Encyclopédie de la parole](#) en 2008. Il participe à l'écriture de *Parlement* (2009) et est interprète dans *Suite n°1* (création en 2013 et re-création en 2020). *L'encyclopédiste* est son premier texte pour le théâtre qu'il interprétera à partir de janvier 2021 (Festival d'automne à Paris).

Plus d'informations sur Frédéric Danos → www.danos.me

● À VOIR - À LIRE - À ÉCOUTER

Découvrez les ressources réalisées dans le cadre du séminaire 2019 « Les mises en récits comme formes de transmissions »

www.preac-artcontemporain.fr

● CONTACT

Anna Déaux
Coordination du
PREAC art contemporain
a.c.b - art contemporain en Bretagne
preac@artcontemporainbretagne.org
+ 33 (0)7 88 46 72 66